

Medianeras, de Gustavo Taretto

Une fable urbaine à Buenos Aires

Florence Mazet (flo.mazet@wanadoo.fr) et Myriam Ndiaye
Secteur Langues du GFEN¹

Présenté dans le cadre de la programmation scolaire à Toulouse et en Région du Festival organisé par l'Association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse (ARCALT)², le film *Medianeras*, de Gustavo Taretto (Argentine, 2011)³ est, selon son réalisateur, une « fable urbaine », susceptible d'intéresser lycéens et étudiants.

Solitude, multitude. Instincts primaires, technologie de pointe. Fantômes, phobies. Recherche obstinée, hasard... Comment faire accéder à ces tensions mises en œuvre dans le film, au rôle qu'y joue le décor urbain de Buenos Aires, à la légèreté, à l'humour qui s'y invitent ? Le Secteur Langues du GFEN vous propose un atelier en deux temps : se préparer à aller voir le film (quelles clés livrer en amont pour susciter l'intérêt, faciliter l'entrée dans le film, sans trop le dévoiler), et de retour en classe, s'emparer de la réflexion pour devenir acteur des problématiques du cinéaste.

Cet atelier a été animé dans des classes de 1^e et Terminale (niveau A2/B1) ainsi qu'en formation⁴.

Poser le décor et les personnages de la fable

Parce qu'il se situe dans une réalité proche de celle que nous connaissons, et qu'il traite de problématiques liées au mode de vie urbain et moderne, ce film ne déroutera pas autant le jeune public français que d'autres productions latino-américaines. Cependant, son architecture quelque peu labyrinthique, ses jeux de références subtils ou ludiques, ses choix esthétiques et narratifs parfois insolites, parce qu'ils auront été évoqués en amont de la projection, seront d'autant plus appréciés des spectateurs.

Phase 1 : Imaginer la ville de Buenos Aires : de la fresque de mots à la fresque d'images.

¹ <http://gfen.langues.free.fr/>

² <http://www.cinelatino.com.fr/>

³ <http://www.medianeras.com/>

« Buenos Aires présente une très curieuse architecture, capable faire côtoyer les genre les plus dissemblables. Dans cette ville, les chemins de Mariana et Martín se croisent mais jamais ne se rencontrent. Ils ont pourtant en commun la solitude, une appréhension certaine lorsqu'ils quittent leur appartement. Sont-ils faits pour se rencontrer ? En patient observateur, le cinéaste décrit sa ville comme l'amoureux s'arrête sur chaque grain de beauté de l'être aimé. Il en résulte un regard poétique, joyeusement ludique qui n'en témoigne pas moins d'un regard lucide sur la solitude urbaine et sur la technologie moderne conséquente. Un doux objet filmique, une romance urbaine placée sous la bonne étoile cinématographique de Woody Allen et Jacques Tati. » in <http://www.cinelatino.com.fr/film/medianeras>

⁴ Journée d'atelier « Le cinéma en classe de langues » animée par le Secteur Langues du GFEN le 10/03/2012 à Toulouse, en partenariat avec l'ARCALT.

Plus qu'un décor, la ville de Buenos Aires est un personnage à part entière dans le film de Taretto, pour qui la ville et ses habitants vivent en symbiose⁵, se créant et se modelant mutuellement. Pourtant, comme le concède l'actrice principale, cette histoire pourrait aussi se dérouler dans tout autre capitale⁶...

Une fresque effervescente⁷ autour du mot « *la ciudad* » (la ville) permettra de remobiliser activement le vocabulaire ayant trait à cette thématique tout en faisant déjà émerger un certain nombre de problématiques liées à la vie urbaine.

Après avoir écrit « *la ciudad* » sur une grande feuille de papier, on donne les consignes suivantes :

Consigne 1 : Notez au brouillon le plus grand nombre de mots ou phrases en rapport avec le mot « *la ciudad* ». Toutes sortes de mots, pas seulement des noms, mais aussi des adjectifs, des verbes, etc.

Au bout de quelques minutes de réflexion individuelle, l'enseignant se rend disponible pour noter autour du mot, sans faire de commentaire, tout ce que les élèves souhaitent inscrire. Insister pour obtenir toute sorte de mots. (10 minutes)

Petit à petit, au fil des mots proposés (directement en espagnol, parfois en français, c'est le moment de mutualiser les connaissances, de relancer pour compléter les propositions des élèves), la tableau de la ville telle que les élèves se la représentent se dessine : *la calle, mucha oportunidad para el trabajo, los edificios, mucha gente, los peatones, la contaminación, las tiendas, conducir, las chabolas, cruzar, caminar, grande, los transportes públicos, ir de fiesta, el ruido, los coches, la policía, la autopista, superpoblado-a, moderno-a, guapo-a, bonito-a, gris, atractivo-a, los carteles publicitarios, trabajar, estudiar, vivir...*

Pour la phase de travail suivante, nous avons privilégié l'entrée par la bande-son, par la *voix off*, qui caractérise ce film (alternance des *voix off* de Martín et Mariana, le spectateur étant témoin de leurs monologues intérieurs, les dialogues occupant peu de place dans le film comparés à ces monologues). Utiliser le son sans l'image peut sembler déroutant, mais c'est un puissant moteur pour l'imagination⁸. C'est aussi une façon d'entrer dans la subjectivité du personnage, de découvrir Buenos Aires à travers ce qu'il en dit.

La disposition de classe est celle du travail par petits groupes de 4 élèves. Ainsi, pour une classe de 32 élèves, 8 groupes de 4 élèves. Pour des raisons de dynamique de groupe, il convient d'encourager à la formation de groupes de 3 ou 4 élèves. Les groupes seront brassés plus tard, pour les besoins de l'activité.

Consigne 2 : Vous allez écouter le début d'un film qui se passe à Buenos Aires, la capitale de l'Argentine. Prenez des notes car ensuite, vous aurez à représenter cette ville.

⁵ "Para mí la observación de la ciudad es clave porque nosotros modificamos la ciudad y la ciudad nos modifica a nosotros, hay una simbiosis indisoluble" Gustavo Taretto, en <http://www.telam.com.ar/nota/3031>

⁶ Voir dans l'interview : <http://www.youtube.com/watch?v=dmKpymf8BXY&feature=related>

⁷ Dispositif décrit dans *Réussir en langues. Un savoir à construire*. Chronique Sociale, Lyon, 1999, p. 71-72.

⁸ Sur les différentes outils qui peuvent être mis à contribution pour préparer une séance de cinéma, voir : MEDIONI, Maria-Alice, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, Lyon, Chronique Sociale, 2005, p. 185-210 ou *Réussir en langues. Un savoir à construire*. Chronique Sociale, Lyon, 1999, p. 231-234.

On fait écouter sans en montrer les images le début du film (on interrompt après la phrase « *Exactamente igual es nuestra vida.* »)⁹, le texte en *voix off* dit par Martín. Une première écoute devrait permettre à chacun de repérer quelques mots clés parmi les suivants : « *descontrolada, imperfecta, superpoblada, miles y miles y miles de edificios, etc.* », ainsi que d'entendre le bruit sourd des moteurs, et de percevoir l'ambiance donnée par la musique.

Consigne 2 : Par groupe de 4, mettez en commun ce que vous avez entendu ou cru entendre. Repérez ce que vous voudriez vérifier lors d'une 2^e écoute. (Quelques minutes, suivies rapidement d'une 2^e écoute).

La 2^e écoute est très active. D'une première écoute globale, on passe à une écoute plus ciblée sur des détails perçus par certains, dont on veut vérifier l'existence (un bruit d'avion ? la mer ? une rivière ? des voitures ?), ou sur des mots qu'on a repérés.

Consigne 3 : Par groupe de 4, mettez en commun ce que vous avez noté, choisissez 1 ou 2 éléments significatifs et représentez-les, donnez à voir ces aspects de Buenos Aires présents dans ce début de film. (5 min)

On fournit aux groupes de grandes feuilles de papier et des marqueurs noirs. Passé le moment d'étonnement, il faudra pousser les groupes à choisir les éléments qu'ils représenteront pour donner à voir la ville telle qu'elle est évoquée dans la bande-son. Représenter n'étant pas seulement dessiner, cela ouvre les portes à différents possibles : dessins plus ou moins réalistes, représentations géométriques, incluant des éléments sonores, poèmes, représentations en volumes avec des objets collés, vues d'avion, etc. Quand le travail est bien enclenché :

Consigne 4 : Voici de nouveaux éléments tirés des premières minutes du film. Prenez-en connaissance et intégrez-les dans votre représentation de Buenos Aires. (10 min)

On distribue à chaque groupe ce texte retranscrit, extrait de la bande-son du film :

« *Estoy convencido de que las separaciones y los divorcios, la violencia familiar, el exceso de canales de cable, la incomunicación, la falta de deseo, la abulia, la depresión, los suicidios, las neurosis, los ataques de pánico, la obesidad, las contracturas, la inseguridad, el hipocondrismo, el estrés, y el sedentarismo, son responsabilidad de los arquitectos y empresarios de la construcción.* »

On joint à ce texte pour chaque groupe 4 photogrammes différents (et différents d'un groupe à l'autre) tirés au sort parmi les 16 photogrammes associés dans le film à ce texte. On préparera des photogrammes imprimés en couleur et plastifiés (une bonne manière de protéger son matériel pour un réemploi dans diverses classes). La qualité du support de travail est importante pour favoriser la mise au travail de nos élèves !¹⁰

⁹ Extrait complet disponible sur http://www.youtube.com/watch?v=6qwthmj6KzY&feature=player_embedded

Voici la retranscription de la *voix off* : « *Buenos aires crece descontrolada e imperfecta, es una ciudad superpoblada en un país desierto, una ciudad en la que se yerguen miles y miles y miles y miles de edificios sin ningún criterio. Al lado de uno muy alto hay uno muy bajo, al lado de uno racionalista, uno irracional, al lado de un estilo francés hay otro sin ningún estilo. Probablemente estas irregularidades nos reflejen perfectamente, irregularidades estéticas y éticas. Estos edificios que se suceden sin ninguna lógica demuestran una falta total de planificación. Exactamente igual es nuestra vida* » en <http://lc-architects.blogspot.fr/2012/02/medianeras-gustavo-taretto-2010.html>

¹⁰ Pour les questions concernant la réalisation du matériel utile pour cet atelier, merci de contacter Florence
flo.mazet@wanadoo.fr

Mazet :

Il faut laisser aux groupes le temps de réfléchir et de concevoir ensemble comment intégrer ces nouveaux éléments à leur première représentation de la ville, et les inciter ensuite à le faire concrètement, en leur fournissant de la *patafix*, des ciseaux s'ils le souhaitent (pour découper le texte, par exemple)...

Consigne 5 : Préparez-vous ensemble à venir nous expliquer votre représentation de Buenos Aires. Tout le monde prendra la parole dans le groupe. (5 min)

Consigne 6 : A tour de rôle, chaque groupe viendra nous expliquer son affiche. Mais au fur et à mesure, il faudra tenir compte du travail des autres, et placer son travail en fonction de celui des autres. Vous devez ensemble construire la représentation de Buenos Aires telle qu'elle peut apparaître dans ce début du film.

Un premier groupe est tiré au sort. Entre chaque groupe, on laisse une minute pour que les autres groupes se concertent et décident de leur emplacement en fonction des groupes déjà passés. Les groupes peuvent apporter toute modification (déplacer, rajouter, relier, écrire, etc.) mais ils doivent la justifier. Peu à peu, c'est une ville qui se dessine sous les yeux de tous. (15 à 20 minutes, selon le nombre de groupes)

Il y a bien sûr du commun d'un groupe à l'autre, qui permet de créer le lien entre les différentes affiches. Pourtant, c'est un univers un peu différent à chaque fois, certains ayant choisi de représenter l'aspect surpeuplé de la capitale, d'autres l'idée de contraste de hauteur, d'autres encore les sentiments d'angoisse, etc. L'écoute est active, car il faut se situer par rapport aux autres, mais aussi parce que l'intérêt est maintenu par la curiosité de voir et de comprendre les représentations des autres. La compréhension mutuelle est rendue possible grâce au travail préalable qui a permis de constituer l'*input* dans lequel les élèves puisent.

On projette (avec les images !) les deux extraits qui ont servi de point de départ pour ce travail.

Consigne 7 : A présent que vous avez vu cet extrait, choisissez par groupe 3 adjectifs pour qualifier Buenos Aires telle qu'elle apparaît dans ce début de film. (2 minutes de concertation puis mise en commun).

Cette dernière consigne permet de synthétiser le travail d'approche de la ville telle qu'elle est présentée dans les premières minutes du film, de valider les représentations, d'apporter éventuellement quelques nuances.¹¹

Phase 2 : Des personnages à la fable urbaine.

A présent que le décor urbain, reflet des âmes qui l'habitent, selon la thèse de Taretto véhiculée par son personnage Martin, est posé, le moment est venu de faire connaissance avec les personnages. Les élèves sont organisés par groupe de 4, et chaque groupe aura à travailler sur l'un des 3 ensembles de documents suivants (selon l'effectif de la classe, 2 ou 3 groupes travailleront sur le même ensemble de documents) :

Consigne 1a ou 1b : Voici un ensemble de documents. Vous aurez à faire le portrait le plus précis possible du personnage dont il est question, pour en rendre compte tout à l'heure à des personnes qui n'auront pas eu connaissance de vos documents.

¹¹ Voici par exemple ce que proposent les élèves : “*Buenos Aires parece cosmopolita, diversa, pobre, peligrosa, superpoblada*” ou encore “*Buenos Aires parece superpoblada, fea, desorganizada*”.

Consigne 1c : Voici en ensemble de documents. Vous aurez à donner le plus de renseignements possible sur le film, pour en rendre compte tout à l'heure à des personnes qui n'auront pas eu connaissance de vos documents.

La consigne est distribuée seule, dans un premier temps. Au sein des groupes, les élèves explicitent ce qu'ils ont compris. On peut prendre un petit temps de mise au point de classe. On prend ensuite la précaution de poser le cadre de travail pour la phase individuelle de découverte des documents. Cette phase doit en effet être absolument silencieuse, les élèves doivent se retenir de communiquer leurs doutes, leurs questions ou leurs réactions. Chacun doit pouvoir cheminer dans son imaginaire sans être perturbé, enfermé, bloqué par les remarques des autres. Nous aurons besoin de toute la richesse des imaginaires individuels pour la phase de travail suivante. En revanche, il est important que chacun prenne en notes ces réactions qu'il aimerait partager, pour pouvoir le faire, au terme du travail individuel.

1a	1b	1c
<p>un photogramme de l'écran de connexion de Martin stipulant « MARTIN (online) super available</p> <p>un photogramme montrant le plan de l'appartement de Martin.</p> <p>http://www.excessif.com/cinema/photos/photos-medianeras-6370199-760-REIBX05VTUVSTyAy.html</p> <p>un photogramme de la page du jeu Pills out conçu par Martin à destination des insomniaques en phase de sevrage de somnifères</p> <p>http://cinemerida.blogspot.fr/2011/10/seminci2011-j02-restauracion-in.html</p> <p><i>“Gané 17 ligas con River en el nivel más difícil, 4 invicto, en 9 salí goleador. Le gané 4 veces la final de Wimbledon a Federer, ascendí en la familia Corleone hasta convertirme en el Padrino.”</i></p> <p>un photogramme de Martin chez son psy</p> <p>un photogramme du contenu du sac à dos de Martin étalé par terre</p>	<p>http://t0.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcSVj4XnGLUtsJyQAsB8aIB9jIPQVbXXOZiry_aLpyFmzH0iRiexytYHqKQ4HQ</p> <p><i>“Si mi vida fuese un juego, como un juego de la vida, me tocó el frustrante castigo de retroceder cinco casilleros.”</i></p> <p>un photogramme du four à micro-ondes de Mariana sur lequel on peut lire le prénom Mariana</p> <p>un photogramme montrant le plan de l'appartement de Mariana</p> <p>http://s.excessif.com/mmdia/i/72/6/medianeras-23-10466726buscc_1798.jpg</p> <p>http://1.bp.blogspot.com/-8ssj01DX-34/TnZQ2azwpyI/AAAAAAAAABhs/I8MUQAFf00I/s1600/medianeras-01-10466704imqcc_1798.jpg</p> <p>http://image.toutlecine.com/photo/s/m/e/d/medianeras-sidewalls-01-06-2011-03-2011-9-g.jpg</p> <p>un photogramme où l'on voit Mariana au milieu de ses mannequins, dans une vitrine.</p>	<p>http://t1.gstatic.com/images?q=tbn:ANd9GcQypBNkQ2KosQFxxjYik-O4rX40D5PTRf1G8pqLAcAM4CNYavbC_tUrM1at</p> <p>https://encrypted-tbn2.google.com/images?q=tbn:ANd9GcSzR_S4yHkKIJ236nWnMCVRqkQXT7zbN4I6xv9pdPL7uNxsPIY8rw</p> <p>http://www.aureliehuet.com/images/medianeras-1019.jpg</p> <p>https://encrypted-tbn3.google.com/images?q=tbn:ANd9GcQ7rOAJWmVQB45B4wARxjBET-JJcYIUqRY7qJgmDrnW-nG44G3I</p> <p>https://encrypted-tbn2.google.com/images?q=tbn:ANd9GcRKlyF00nANUL7hxH52U1zMdnUnYYz4p_Bs7NxBnQ4S1CVG7rrX</p> <p><i>“Todos los edificios, absolutamente todos, tienen una cara inútil, inservible: la medianera.”</i></p> <p><i>“Si aún cuando sé a quién estoy buscando no lo puedo encontrar, cómo voy a encontrar a quién estoy buscando si ni siquiera sé como es.”</i></p>

		<p>« Vous allez voir un extrait du film que vous aurez à raconter, en le mettant en lien avec les autres documents à votre disposition. » (extrait correspondant à la scène de dessin animé façon Charlie, de 1h09min56s à 1h10min21s, image noire)</p>
--	--	--

Travail individuel de prise de connaissance des documents : 5 min

Travail de mise en commun de groupe : 15 min

Entraînement oral pour rendre compte des observations du groupe dans un 2^e groupe : 10 min

Cette phase d'entraînement est très importante pour que chacun se sente autonome. Les stratégies peuvent différer d'un groupe à l'autre. Si c'est la première fois qu'on travaille ainsi, on peut prendre le temps de faire une pause méthodologique, et demander : « D'après vous, comment peut-on faire pour s'entraîner ? ». Des propositions surgissent : « On se le dit à tour de rôle », « il y en a un qui commence et on complète au fur et à mesure », mais il peut y avoir aussi « On rédige et on apprend par cœur », « chacun récite de son côté ». Il faudra alors interpeler sur la forme d'oral qui est attendue, en se plaçant du côté du récepteur. Est-ce facile de comprendre quand on entend quelqu'un « réciter » ou « lire » ses notes ? Qu'est-ce qu'on attend de celui qui rend compte de son travail ? Qu'il puisse expliquer, se faire comprendre, reformuler... On arrive à se convaincre alors que la meilleure façon de s'entraîner est sûrement d'agir « dans les mêmes conditions », de simuler la situation. Certains groupes ou certaines personnes résisteront fortement, et voudront à tout prix disposer d'un écrit rédigé, ou apprendre leurs « phrases » par cœur. Il conviendra alors de prendre un temps d'analyse pour cette phase pour faire surgir les difficultés qui se seront posées au moment de la rencontre dans le 2^e groupe, et en tirer les conclusions, pour une prochaine fois...

Pendant l'entraînement, on circule d'un groupe à l'autre. On peut suggérer de davantage prendre appui sur les documents, un support matériel est toujours une aide précieuse pour organiser et dynamiser sa prise de parole.

Quand la phase d'entraînement touche à sa fin, on réorganise les groupes de façon à réunir des personnes ayant travaillé sur des ensembles de documents différents.

Consigne 2 : Partagez vos informations. (10 min)

Pour la plupart des élèves, c'est une surprise et un grand plaisir de voir les autres photogrammes, et de croiser les regards sur les deux personnages, leurs points communs, leurs ressemblance. Le troisième ensemble de documents permet de problématiser, d'anticiper les éléments du récit. Les liens se tissent d'un photogramme à l'autre, les relations s'affinent, tout en gardant une part de mystère...

Cette phase de mise en commun en petits groupes est moins impressionnante que face à la classe, et souvent plus dynamique. Tous les élèves prennent la parole à tour de rôle, ce qui dans une classe de plus de 30 élèves est un luxe ! L'écoute entre eux est de très bonne qualité, car les imaginaires sont en action, et chacun cherche à aller plus loin. Le rôle de l'enseignant se cantonne à veiller à ce que tout le monde joue bien le jeu.

Assez rapidement, quand les élèves ont tous rendu compte de leur travail, on distribue la consigne suivante :

Consigne 3 : Gustavo Taretto, le réalisateur, dit de son film *Medianeras* : « *A mí me gustaría que la película sea vista como una fábula urbana, un cuento moderno o un cuento urbano de amor.* » A partir de tous les éléments dont vous disposez, imaginez ce conte et faites-en le récit en cinq phrases.

Réflexion individuelle : 5 min

Travail de groupe avec production sur grande feuille de papier : 15 min

Affichage, lecture : 10 min.¹²

Projection du film en VOSTF, au cinéma.

Du conte urbain... à sa morale

Phase 1 : “*La contradicción es una parte importante de mi película.*” Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

Consigne 1 : Comme vous le savez, les contes, en général, ont une, et parfois plusieurs morales. D’après vous, quelle est la morale du film *Medianeras* ?

Réflexion individuelle, 5 min.

En groupe : mettez en commun pour formuler en espagnol une ou plusieurs morale(s) pour ce film. (10 min)

Préparez-vous à les présenter oralement, en les mettant en relation avec des exemples précis de scènes. (10 min)

Mise en commun de classe, au tableau. (20 à 30 min, selon le nombre de groupes).

¹² Voici quelques exemples de production d’élèves :

“*Son dos personajes con caracteres diferentes y se encuentran en internet pero no se ven nunca; sin embargo viven en la misma avenida. El azar hace que no se encuentran en la realidad. Sin embargo, terminan encontrándose pero están decepcionados porque se imaginaban de otra manera.*”

“*Es un cuento urbano de la búsqueda del amor. Hay dos personajes, un hombre y una chica que viven en la misma avenida. El hombre se llama Martín, le gustan los videojuegos, visita regularmente a un psicólogo. La chica se llama Mariana, le gusta “Dónde está Wally” y trabaja en una tienda con maniquís.*”

“*Pensamos que los dos personajes van a encontrarse en internet. En efecto, el director dice que es un cuento moderno. Viven en la misma avenida pero nunca se han encontrado. Buenos Aires es una gran ciudad con muchos habitantes pero los dos personajes viven solos. Gustavo Taretto dice que es un cuento de amor, podemos pensar que Martín y Mariana van a enamorarse.*”

“*Vemos en las imágenes que los dos personajes viven solos en un piso de la avenida Santa Fe. Sabemos que se llaman Martín y Mariana. Podemos imaginar que caminan por la misma calle sin verse y que se encuentran en la red. Entonces esta película es un cuento moderno y urbano porque es una historia de amor virtual. Es un cuento urbano porque la historia pasa en la ciudad de Buenos Aires.*”

“*Dos personajes solteros, Martín y Mariana, están probablemente tristes y deprimidos. No salen de casa, no tienen amigos. El único contacto que tienen con el mundo real es internet. Entonces se encuentran en internet, y van a empezar una historia de amor virtual, a pesar de estar viviendo en la misma avenida Santa Fe.*”

“*Es la historia de dos personajes que son diferentes, que viven en la misma calle. Mariana es una señora que trabaja en una tienda y que lee “Dónde está Wally”. Martín es un hombre maniático que pasa mucho tiempo en la red. Van a encontrar el amor en un lugar en que hay mucha gente.*”

“*Una chica y un chico se encuentran en una calle. La chica cuida unos maniquís y busca el amor porque se siente sola. Al chico le gustan los videojuegos. Tiene problemas, por lo cual va a consultar un psicólogo. Viven en la misma calle, Avenida Santa Fe. Todo les opone, pero van a enamorarse.*”

Cette phase de travail est primordiale pour constituer un recueil de récits de scènes. En effet, aller voir un film au cinéma, si on ne dispose pas du DVD commercial pour travailler en classe ensuite, crée la nécessité de prendre le temps de se raconter le film. Cela tombe bien, car les élèves adorent cela, et c'est une tâche complexe en Langue Etrangère. Toutes les scènes évoquées pour justifier les morales rédigées en groupe sont notées par l'enseignant et constitueront un matériau précieux pour la suite du travail¹³.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est la part romantique qui l'emporte sur toutes les autres thématiques présentes dans le film. Elle occupe toute la place, et c'est bien normal, car toute l'architecture du film conduit le spectateur à espérer, tout au long du film, que cette rencontre amoureuse se produise. Il faut donc proposer une situation de classe qui permette aux élèves de prendre un peu de distance, d'ouvrir d'autres yeux sur l'histoire du film, sur les messages ou les idées qu'il véhicule, de se construire un regard critique qui permette également d'échapper au « J'aime / J'aime pas » que l'on doit dépasser, pour développer un argumentaire critique.

Nous avons choisi de mettre en œuvre le dispositif du Masque et la Plume¹⁴, dont le nom fait référence à la célèbre émission de France Inter réunissant des critiques de théâtre, littérature ou cinéma pour une analyse de l'actualité artistique. L'idée est reprise ici dans le but d'organiser un débat au sein de la classe.

Consigne 2 : Vous êtes critique de cinéma, et dans 30 min, vous allez participer à une émission sur le film *Medianeras*. Vous allez recevoir une phrase portant sur un des aspects du film. Ce sera l'idée ou le point de vue que vous allez défendre lors de cette émission. Préparez votre argumentation par écrit, sous forme d'article. »

Chaque groupe reçoit une phrase différente, le point de vue qu'il aura à défendre :

¹³ Voici quelques exemples de productions d'élèves :

- ***El amor perfecto está muchas veces ante tus ojos sin que lo veas.***

> *Martín y Mariana se cruzan por la calle pero no se ven. Por ejemplo en la escena en que la película se transforma en dibujo animado, Martín baja la vista para buscar su teléfono en el momento en que se cruza con Mariana.*

> *Otro ejemplo, cuando están en la misma glorieta y sus capuchas forman un corazón, pero ellos no se encuentran.*

> *Al final se asoman a la ventana, se ven desde lejos pero no se pueden identificar.*

- ***El amor no está tan lejos como lo pensamos.***

> *En la escena del accidente del perro, se encuentran, pero no se ven*

> *Hablan por chat o por mensaje de texto, pero no saben que van a encontrarse.*

> *Se encuentran en una tienda pero no saben que son las personas que hablaron juntas por internet.*

- ***No tienes que buscar el amor lejos, porque es posible que esté a tu lado.***

> *Hablan por chat, a pesar de estar viviendo en la misma avenida.*

- ***No busques, guarda la esperanza, tu Wally puede vivir al lado de tu casa.***

> *Mariana guarda la esperanza, conoce a varios hombres (a su colega, o a Rafael en la piscina) hasta encontrar al hombre de su vida.*

> *Al principio ambos están solteros y al final forman una pareja.*

- ***No podemos encontrar el amor, al contrario, es el amor el que viene hacia nosotros, es el destino.***

> *Mariana no ha encontrado a Wally en su libro, pero sí en la vida real (última escena de la película).*

- ***Encontrar el amor de su vida es muy duro en el mundo virtual. Tenemos que buscarlo en la vida real.***

> *Martín encuentra a muchas personas en la red, pero no encuentra el amor. Al final, encuentra el amor en la calle.*

- ***El amor llega siempre en el momento menos esperado.***

> *Mariana encuentra a su Wally al final de la película, cuando ya no lo esperaba.*

- ***Es posible encontrar el amor sin conocerlo.***

> *Mariana encuentra a Martín en la ciudad porque viste como Wally.*

¹⁴ MEDIONI, Maria-Alice, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, Lyon, Chronique Sociale, 2005, p. 196-204.

- *En esta película, Buenos Aires es un monstruo inquietante que lo hace todo para que no se encuentren los personajes.*
- *Esta película es un himno a la ciudad de Buenos Aires y a su arquitectura, hasta convertirla en un personaje.*
- *Esta película es una exploración de las relaciones entre seres humanos: la mayoría de los encuentros son fracasos, y de eso no tiene la culpa la tecnología.*
- *Esta película muestra que a pesar de los medios modernos de comunicación, nunca fue tan grande la incomunicación entre los seres humanos.*
- *Los protagonistas de la película viven solos, en la oscuridad, con miedos y fobias. Es una visión pesimista de la vida moderna.*
- *Los protagonistas de Medianeras tienen esperanza. Es una película optimista, que deja una ventana abierta a que algo pase, a la oportunidad de encontrarse.*

Réflexion individuelle : Cherchez des exemples de scènes ou des aspects du film pouvant étayer votre point de vue. (5 min)

En groupe : Rédaction d'un texte court qui résume l'argumentation du groupe. (25 min)

Le texte est remis à l'enseignant qui en fait une photocopie, pour en disposer lors de l'animation du débat.

On procède ensuite au tirage au sort du rapporteur du groupe. C'est un moment très important, où le cadre de travail doit être posé avec précision. Une fois le rapporteur désigné, les autres membres du groupe deviennent responsables de l'entraînement de ce rapporteur. Comme il va participer à un débat contradictoire, le groupe va l'entraîner en jouant avec lui le débat, et donc, en lui apportant la contradiction. Cela permet au rapporteur de s'entraîner et à tous d'anticiper les arguments des autres groupes, ce qui favorisera l'intercompréhension tout à l'heure, ainsi que l'interaction. Cette phase d'entraînement en petits groupes est très importante et très constructive, puisque c'est de nouveau un moment où tous les élèves ont la parole. (15 min)

Jeu de rôle : 20 min.¹⁵

On élargit le cercle pour poursuivre le débat : 10 min.

Phase 2 : De la morale... au conte.

On affiche de nouveau les productions de la phase 2 consigne 3, et les propositions de morales pour le film.

Consigne 1: Voici des citations du réalisateur et de l'actrice, au sujet du sens du film. Retrouvez-vous des aspects abordés lors du débat ? Soulignez-les.

Distribution d'un florilège de citations du réalisateur et de l'actrice, au sujet du sens du film.¹⁶

¹⁵ Pour le déroulement du jeu de rôle voir : MEDIONI, Maria-Alice, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, Lyon, Chronique Sociale, 2005, p. 196-204.

¹⁶ "Fue muy rigurosa la elección de los decorados, había que buscarlos muy bien para que llenen la imagen y ayudaran a relatar esta idea de la ciudad como un monstruo inquietante. Creo que la principal característica de la ciudad de Buenos Aires es lo contradictoria que es. Es linda y fea en la misma cuadra. Y la gente es parecida a la ciudad que construye y que habita." Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

“Traté de reflejar lo contradictorio que es lo tecnológico.” Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

“La contradicción es una parte importante de mi película. Pienso que las cosas no son definitivamente buenas o definitivamente malas, de hecho me gusta el título de la película porque una medianera físicamente puede unir o separar. Depende de cómo uno quiera ver las cosas.» Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

“al mismo tiempo, la vida moderna te aísla, te promete estar conectado pero no necesariamente te comunica. Hoy se ha vuelto todo muy personal. Hoy a un chico le resulta más fácil invitar a una chica por mensaje de texto, y a una chica decirle que no de la misma manera.» Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

“Intenté construir una fábula urbana, entonces no quise preocuparme por el realismo, que lo aporta la identificación. No quería que se centrara en el trabajo de los personajes o si tienen hermanos o amigos. No me preocupaba que fuera, al menos en la forma, artificial, porque pensaba que la película, al ser emotiva, iba a conectar con la gente.” Gustavo Taretto, en <http://www.sosmoviers.com/2011/11/entrevista-gustavo-taretto-medianeras/>

“La ciudad de Buenos Aires es así mucho más que el telón de fondo donde transcurre esta historia, es en cierto modo un personaje que impone sus contradictorios estilos arquitectónicos, sus apartamentos con varios ambientes, grandes o minúsculos, sus ciegas y opacas medianeras recuperadas por la publicidad. Taretto filma con brío sus personajes y su ciudad, reflejo de nuestra época, con singular mirada.” Julio Feo en <http://www.espanol.rfi.fr/cultura/20110601-medianeras-o-como-encontrar-el-amor-en-buenos-aires>

“Dos jóvenes solitarios y fóbicos en una ciudad que hace todo para que no se encuentren, en esta época en que a pesar de los medios modernos de comunicación, nunca fue tan grande la incomunicación entre los seres humanos.” Julio Feo en <http://www.espanol.rfi.fr/cultura/20110601-medianeras-o-como-encontrar-el-amor-en-buenos-aires>

“La vida moderna nos ha puesto en una carrera loca en la que el Internet facilita el encierro”, explica Taretto en <http://www.dw-world.de/dw/article/0,,14843956,00.html>

“Por más solos y desesperanzados que estén los personajes, la película habla de que hay una salida, es optimista, deja una ventana abierta a que algo pase, a encontrarse.” Pilar López de Ayala en <http://www.youtube.com/watch?v=dmKpymf8BXY&feature=related>

“Todos los que vean esta película sabrán que ya nunca más van a ver el edificio de enfrente de sus casas, o incluso al propio edificio donde vive, de la misma manera.” Lorena Azurmendi en http://www.cinevivo.org/home/?tpl=home_notas&idcontenido=3930

“Mariana y Martín tienen todo para estar juntos, sin embargo no es posible que puedan encontrarse. En el medio, pasan varias personas, con sus respectivas fobias e historias, sin embargo los dos siguen solos. Buenos Aires tiene eso, que dos personas que viven prácticamente al lado, puedan estar hechos el uno para el otro, pero la vorágine y la arquitectura de la ciudad hace que tal vez nunca lleguen a conocerse.” Lorena Azurmendi en http://www.cinevivo.org/home/?tpl=home_notas&idcontenido=3930

[La película] es una serie de reflexiones “hipocondríaco/geográficas” del propio Taretto puestas en la boca de los dos protagonistas acerca de Buenos Aires, su arquitectura y cómo esta influye en el comportamiento de la gente, aislándolos en lugar de unirlos, generando espacios cerrados de conexión virtual en el que conocer gente “real” se vuelve difícil.

<http://cosmosuba.wordpress.com/2011/12/08/medianeras-de-gustavo-taretto/>

“Es la paradoja de estar cada vez más cerca en el espacio y cada vez más lejos, con todos los sistemas de comunicación que hay ahora, parece que estamos más aislados que nunca” Taretto en <http://entretenimiento.terra.com.co/la-comedia-portena-medianeras-de-gustavo-taretto-llega-por-fin-a-espana.531ff18f787a3310VgnVCM20000099f154d0RCRD.html>

Es un filme “optimista, porque dentro de lo neuróticos y desesperanzados que están los personajes, hay una ventana abierta a que algo pase, a que se encuentren” Taretto en <http://entretenimiento.terra.com.co/la-comedia-portena-medianeras-de-gustavo-taretto-llega-por-fin-a-espana.531ff18f787a3310VgnVCM20000099f154d0RCRD.html>

“Me gusta pensar Medianeras como una fábula urbana. Una construcción artificial y graciosa sobre la vida moderna en las grandes ciudades.” Taretto en <http://www.cic.edu.ar/blog/novedades/20-de-septiembre-proyeccion-especial-del-film-medianeras-de-gustavo-taretto-en-el-cic/>

“Los protagonistas de Medianeras, aun en la oscuridad tienen esperanza. Siguen intentando, con dificultades, miedos y torpezas. Por eso, siempre se puede abrir una ventana sobre la medianera que permita que un pequeño rayo de luz ilumine nuestras vidas.” Taretto en <http://www.cic.edu.ar/blog/novedades/20-de-septiembre-proyeccion-especial-del-film-medianeras-de-gustavo-taretto-en-el-cic/>

“se supone que en las ciudades estamos muchas personas y estamos permanentemente más conectados, a través de los nuevos medios de comunicación e internet, pero luego no es así. La película en ese sentido es muy irónica y es una forma de contradecir ese contacto constante que parecemos tener con los demás, pero en realidad es todo lo contrario, estamos más separados y a pesar de vivir rodeados de gente nos es más difícil comunicarnos.” Pilar López de Ayala en <http://www.escribiendocine.com/entrevistas/pilar-lopez-de-ayala-nos-habla-sobre-medianeras>

Lecture individuelle, crayon en main. 10 min.

Consigne 2 : A présent, reformulez la morale de ce film en tenant compte du travail précédent et des intentions du réalisateur. Rédigez-la sur une feuille A3, bien lisible. (7 min)

Cette deuxième étape de rédaction des morales diffère beaucoup de la première. Les esprits se sont ouverts aux autres problématiques du film, le débat en a rendu la lecture plus complexe, et plus riche. Les morales revêtent un caractère plus général, voire philosophique.¹⁷

Chaque groupe ayant produit une ou deux nouvelles morales, on les redistribue au hasard dans les différents groupes, qui se retrouvent alors chacun destinataires d'une morale écrite par d'autres. Les morales non attribuées serviront plus tard.

Consigne 4 : A présent que vous avez vu le film, et que vous avez débattu sur son sens, et que vous en avez déterminé la morale, vous allez reprendre le récit de son histoire, à la manière d'un conte bref. Ce conte doit correspondre à la morale que vous avez reçue.

Une fois la consigne bien tirée au clair, on ménage une pause méthodologique : « à la manière d'un conte », qu'est-ce que cela implique du point de vue de la langue ? Du point de vue de la forme du récit ? De ses composantes ? 5 min¹⁸.

Individuellement, 5 min : dans les affiches faites le point : ce que vous pensez garder, ce qui doit être supprimé, ce qu'il faudrait rajouter.

En groupe, 20 min : Rédaction des contes, sur affiche.

Affichage des contes et des morales, dans le désordre, y compris les morales qui n'ont pas été attribuées, et qui seront les « intrus ».

Consigne 5 : Associez chaque conte à sa morale, en justifiant votre proposition.

Individuellement, puis mise en commun de classe. Les groupes valident. Eventuellement, intervention sur les contes (langue, forme, etc.) (10 min)¹⁹

“La película habla de un proceso, de un viaje. Te muestra que [para los personajes] la decisión de salir de donde están está entre sus manos. Ellos son los que toman las decisiones.” Pilar López de Ayala en <http://www.youtube.com/watch?v=dmKpymf8BXY&feature=related>

¹⁷ Voici des exemples de ces morales :

Los seres humanos son muy contradictorios.

La gente está tan ocupada que no toma el tiempo de abrir los ojos.

Siempre hay algo positivo, hasta en una vida negativa.

Optimista o pesimista, cada uno tiene su punto de vista.

Las cosas no son definitivas, guarda la esperanza.

En la vida moderna, con todos los medios de comunicación, es difícil encontrar el amor cuando eres tímido y fóbico.

Las cosas de la vida no son nunca buenas o malas.

¹⁸ Voici ce que cette phase permet de mutualiser :

« Érase una vez... »

Temps du passé : l'imparfait pour le cadre, le passé simple pour les faits.

3^e personne

El príncipe azul/ El castillo/ La princesa/ Una rana que habla/ Un caballo/ Un castillo/ Sortilegios, magia/ Un malo/ Un monstruo/ El hada

Phase 5 : Analyse.

Qu'a-t-on appris dans cet atelier ? Qu'a-t-on réussi à faire ?

Qu'est-ce-qui nous a aidés dans le travail ?

Qu'est-ce-qui nous a gênés ?

Quelles sont les questions en suspens ? Que retiendrez-vous personnellement ?

¹⁹ Voici quelques contes écrits par les élèves :

« Érase una vez un príncipe que se llamaba Martín y una princesa que se llamaba Mariana. Vivían en dos grandes castillos de la avenida Santa Fe. No salían mucho de sus habitaciones pero sin embargo buscaban el amor de su vida.

Un día la princesa Mariana miró por la ventana y reconoció al príncipe azul de sus sueños. El príncipe azul no había venido con su caballo blanco sino con su Susú blanca.

El monstruo Buenos Aires les impedía vivir felices pero juntos habían ganado.

Aunque Martín y Mariana eran muy contradictorios, vivieron felices y grabaron muchos vídeos.

Moraleja: Los seres humanos son muy contradictorios.”

“Érase una vez el príncipe azul, Martín, y una princesa, Mariana. Vivían en el mismo castillo en el que había un monstruo malo y feo. El príncipe y la princesa estaban aterrorizados por este monstruo que se llamaba Soledad.

Se cruzaron muchas veces pero no se vieron nunca porque no abrieron los ojos.

Al fin se encontraron y mataron juntos al monstruo Soledad. Vivieron felices y comieron perdices.

Moraleja: La gente está tan ocupada que no toma el tiempo de abrir los ojos.”

“Érase una vez una princesa encerrada en el torreón de un castillo sin ventanas. Se llamaba Mariana. Estaba triste, y quería encontrar el amor. Pero no podía, porque no podía salir de su castillo. Se sentía sola.

Al lado del castillo se encontraba el príncipe Martín que vivía en una casa. Un día, Martín usó poderes mágicos para abrir una ventana en su casa, y otra ventana se abrió en el torreón de la princesa Mariana. Ella por fin pudo ver el paisaje, y vio al príncipe. Se enamoraron. El príncipe salvó a la princesa, y cantaron “Ain't mountain high enough” y vivieron felices.

Moraleja: Siempre hay algo positivo, hasta en una vida negativa.”

“Érase una vez una princesa que vivía en un castillo sin ventanas. Estaba sola y soñaba con el príncipe azul, al que buscaba en su libro. Un día el perro del príncipe Martín se escapó y entró en el castillo de la princesa. Martín a su vez entró en el castillo buscando a su perro. Entonces fue cuando encontró a la princesa, y fue el principio de una historia de amor. Pero a la luz del día se dará cuenta el príncipe de que la princesa es horrible y fea, de que se parece a una bruja.

Moraleja: Optimista o pesimista, cada uno tiene su punto de vista.”

“Érase una vez la princesa Mariana que vivía en un castillo con sus 7 amigos enanos. Un día fueron a pasearse por el bosque. La princesa se sentía sola entre ellos. Cayeron en un pozo mágico y llegaron al mundo moderno, a una ciudad desestructurada. Los enanos se transformaron en maniqués. Martín, un hombre tímido y fóbico vivía solo, sin ningún amigo, con su ordenador como única compañía.

Mariana descubrió un objeto especial: el ordenador. Un día, este objeto le habló con una voz hechicera.

Como Mariana era tímida y tenía miedo a este mundo, empezó a comunicar con el ordenador, pero este objeto era malo. Por supuesto, le hacía conocer a personas extrañas. De hecho, Mariana se puso fóbica, se quedó encerrada en casa con sus enanos transformados en maniqués.

Un día, mientras estaba con su ordenador, un corte de electricidad provocado por el mismo ordenador, hizo que se encontrara en la oscuridad. Pidió ayuda gritando y el príncipe Martín llegó con su perro blanco. A la luz de la vela se encontraron y fue un flechazo. Vivieron felices y tuvieron muchos hijos.

Moraleja: En la vida moderna, con todos los medios de comunicación, es difícil encontrar el amor cuando eres tímido y fóbico.”

“Érase una vez una princesa que se llamaba Mariana. Sufría del monstruo Soltera, y buscaba desesperadamente una manera de escapar de este monstruo. Un día, un príncipe azul, Martín, encontró a Mariana y decidió ayudarla. La socorrió y se enamoraron. Diez años después grabaron un vídeo en youtube y se volvieron famosos. Pero otro monstruo, Fama, les capturó y finalmente se entristecieron.

Moraleja: Las cosas de la vida no son nunca buenas o malas.”

Mis en ligne le 26 mars 2012